



24 CINÉMA  
26 RADIO-TV  
27 SCIENCE  
28 MÉTÉO



A Genève un pauvre n'a pas le droit de mendier pour survivre. Mais il a le droit de se prostituer. ERIC ROSET



Alexandre Tharaud. DR

CULLY CLASSIQUE  
**Une édition dédiée au piano**

La 12<sup>e</sup> édition du festival Cully Classique se tiendra du 19 au 28 juin sur les bords du Léman. Elle proposera 22 concerts payants et 30 gratuits. Au programme figurent notamment les artistes Piotr Anderszewski, Marc-André Hamelin, Marielle et Katia Labèque, Nikolaï Lugansky, Alexandre Tharaud, Cédric Tiberghien ou encore Henri Demarquette.

Placée sous la thématique «Impromptu», cette édition est dédiée au piano et à son répertoire, entre geste improvisé et écriture savante, ont indiqué hier les organisateurs. Et d'ajouter que le répertoire de cet instrument, d'une «étendue vertigineuse» parcourt les siècles, les styles et les genres.

A côté du festival payant qui accueillera 40 artistes dans quatre salles de concert, les visiteurs pourront également se rendre au «off». Conférences, concerts les pieds dans l'eau, petit déjeuner avec un artiste de renom font partie des activités proposées.

Parmi les artistes au «off», figurent Billie Bird, Marina Pittau, Oscar Louise, Léo Müller, Marina Pittau ou Le Cirque des Mirages.

En 2014, le Cully Classique avait accueilli quelque 6000 spectateurs et enregistré une hausse de 10% des recettes de billetterie.

ATS

> [www.cullyclassique.ch](http://www.cullyclassique.ch)

APPLICATION  
**Des musées dans sa poche**

L'Association des musées suisses (AMS) a lancé hier une application mobile, museums.ch. Elle répertorie tous les musées, collections et lieux d'exposition de Suisse et du Liechtenstein, qu'elle identifie par nom, thématique ou mot-clé. Des pictogrammes indiquent aussi les coordonnées, les horaires d'ouverture, et divers paramètres (accès aux personnes à mobilité réduite, adapté aux familles, cafétéria, etc.)

L'appli permet en outre aux visiteurs de partager des contenus via e-mail et réseaux sociaux. Elle est gratuite, quadrilingue et disponible en versions iPhone et Android, selon l'association. ATS

# Une humanité pour les Roms

**SOCIÉTÉ • A Genève, où la mendicité est interdite, le photographe Eric Roset s'engage depuis longtemps pour que soit respectée la dignité des Roms, citoyens européens pauvres et rejetés.**

FLORENCE MICHEL

Les 10 à 12 millions de Roms qui constituent la plus grande minorité ethnique européenne ont en commun une image si négative – sédentaires ou migrants – d'échapper au feu des discriminations et du racisme tant anciens que montants. Amnesty vient d'épingler la France pour les nombreuses expulsions de campements roms menées dans des conditions «épouvantables». Peu après Noël 2014, un maire de la banlieue parisienne refusait l'inhumation d'un bébé rom né sur le territoire communal. Dans la capitale italienne, des groupes d'extrême droite empêchaient des enfants roms d'accéder à l'école...

En Suisse, ça bouge puisque pour améliorer les conditions-cadres de la vie des gens du voyage (aires de séjour, affaires

sociales, formation), un groupe de travail paritaire accompagné par l'Office fédéral de la culture se lance actuellement dans l'élaboration d'un plan d'action.

Parmi les non-Roms qui militent pour défendre les droits humains de ces populations vulnérables, il y a le photographe Eric Roset, Lyonnais installé à Genève depuis 1993. Son livre «Post tenebras Roms» raconte dix ans de proximité avec les Tsiganes roumains et slovaques de passage dans la Cité de Calvin, qui depuis 2008 interdit la mendicité – sans parvenir à dissuader les Roms.

**Pourquoi éprouvez-vous de l'empathie pour les Roms?**

**Eric Roset:** en 1998, avec mon épouse d'origine roumaine, nous allons visiter sa famille – des médecins – à Brasov, en Transylvanie. J'y découvre une population

rom importante vivant à l'écart des villages ou dans des quartiers urbains. En discutant avec des Roumains, je réalise que les Roms sont détestés au plus haut point. Je n'ai jamais entendu de propos racistes aussi extrêmes!

**Vous avez commencé à photographier les Roms, en Suisse et ailleurs. Vous ont-ils accepté?**

Oui. L'appareil photo, c'est le prétexte à rencontrer les gens pour montrer leur réalité puis donner un sens à ces images. Je suis fasciné par l'altérité, c'est tellement riche de pouvoir être accueilli dans des familles qui vivent différemment de nous. Ce peuple, qui a quitté le subcontinent indien il y a mille ans, a conservé sa langue et sa culture malgré toutes les tentatives d'assimilation, les rejets et les persécutions!

Il a tellement l'habitude d'être chassé... Son histoire est méconnue. En Roumanie, les Roms ont été réduits en esclavage pendant cinq siècles, jusqu'en 1864! Puis il y a eu le génocide commis par les nazis et aujourd'hui, la ségrégation liée à leur origine les maintient dans une grande précarité.

**Que vous apprennent-ils?**

Des histoires de survie... Leurs façons de vivre questionnent les nôtres. Chez beaucoup de Roms, par exemple, la priorité c'est la famille alors que nous, nous pourrions ruiner nos relations parents-enfants parce que le travail prend le dessus. Il y a aussi chez eux des choses que je ne comprends pas toujours, qui me dérangent, j'essaie de ne pas juger.

**Qui sont les Roms de passage à Genève?**

Ils sont entre 100 et 200, selon les périodes de l'année, qui reviennent régulièrement depuis que l'entrée de leur pays dans l'Union européenne, en 2004, leur permet de séjourner 90 jours en Suisse sans visa. La plupart mendient, se font interpellé par la police, mettre à l'amende et en garde à vue pour quelques heures. Certains travaillent au noir dans la construction notamment. Tous envoient de l'argent à leur famille au pays. A Genève, il y a 40% d'étrangers et beaucoup de Suisses issus de familles migrantes. Les Roms migrent pour améliorer leur quotidien, espérant pouvoir s'installer ici comme l'ont fait les migrants économiques espagnols et portugais.

**Certains Roms commettent d'autres délits, comme des vols...**

Les Roms sont comme tout le monde et dans toutes les populations, il y a une minorité qui commet des vols.

**Un Rom peut-il trouver un travail à Genève en toute légalité?**

C'est quasiment impossible, d'une part à cause des quotas de

permis auxquels sont soumis leurs pays – une discrimination dans le cadre de l'UE – d'autre part parce que ces Européens très pauvres n'ont pas accès au logement en Suisse, ce qui les prive de l'accès au travail. Beaucoup sont analphabètes, chercher un emploi c'est l'enfer. Ce qui me révolte, c'est que l'accès aux droits n'est pas égal pour tous, la dignité est bafouée. Rom ou pas, quand on dort dans la rue on est exposé à toutes sortes de brutalités. La déshumanisation m'inquiète, quand j'entends ce que disent les gens sur les Roms, c'est de la folie. Mais il n'y a pas que du rejet, il y a des gens qui donnent, qui sont sensibles au sort des autres, à Genève aussi!

**Vous êtes actif dans l'association de défense et soutien Mesemrom («Nous sommes Roms»), qui a reçu en 2011 le Prix des droits humains décerné par la ville de Genève, alors qu'elle met des bâtons dans les roues de la police...**

En effet, nos avocates contestent chaque amende pour mendicité et les saisies d'argent effectuées sur les mendiants. Nous estimons que l'interdiction de mendier porte atteinte à cette liberté fondamentale: la liberté personnelle. Pourquoi un pauvre n'a-t-il pas le droit de mendier pour survivre? La loi lui permet par contre de se prostituer...

**Quelles sont les autres activités de Mesemrom?**

A Genève, les bénévoles mènent des actions de sensibilisation du public et d'accompagnement des Roms (contacts avec la police, visites chez le médecin), ainsi que des interventions dans les écoles, des expositions et des fêtes réunissant Genevois et Roms. En Roumanie, Mesemrom a fait construire et supervise la gestion de bains et lavoirs publics dans la ville d'Aiud, d'où venaient les premiers Roms de Genève. I > Eric Roset, «Post tenebras Roms», Editions d'En Bas, 220 pp.

## INTENSE ACTUALITÉ TSIANE EN MARS

Le mois de mars amène en Suisse romande plusieurs événements liés aux Roms et à d'autres peuples tsianges:

**A Yverdon-les-Bains,** la Bibliothèque publique et scolaire organise du 7 mars au 13 mai un cycle thématique «Yéniches, Roms, Gitans... Peuples rêvés, peuples vivants», avec notamment une exposition de photos d'Eric Roset consacrées aux Yéniches. Aussi appelés «Vanniers», ils vivent en Suisse depuis des siècles, certains nomades, d'autres sédentaires (vernissage samedi 7 mars dès 10h avec musique yéniche et démonstration de vannerie). Atelier de peinture, lecture, initiation à la vannerie, débat, exposition des œuvres de Numa Sutter sur le thème du flamenco et projection du film «Vengo» de Tony Gatlif sont aussi au programme.

**A Fribourg,** Tony Gatlif justement a été invité par le Festival international de films (FIFF, du 21 au 28 mars) à faire le programme de la section «Diaspora» avec «des films qu'il aime regarder pour se souvenir de ses racines, celles des peuples du

voyage». Le FIFF proposera aussi une exposition des photographies que le Lausannois Yves Leresche a réalisées dans des communautés roms en Roumanie, ainsi qu'un débat (le 26 mars).

**«L'oasis des mendiants»:** c'est le titre du film documentaire qui sortira le 18 mars dans les salles romandes. Réalisé par Janine Waeber et Carole Pirker, il retrace les étapes de l'initiative populaire lancée en 2012 par les libéraux-radicaux pour interdire la mendicité dans les rues de Lausanne – la ville votera finalement un règlement de compromis interdisant de mendier dans certains lieux.

**Au théâtre,** Jérôme Richer et sa Compagnie des ombres créent «Tout ira bien», qui se demande «ce que notre rapport avec les Roms dit de nous» et «comment les mécanismes de rejet se mettent en place». La pièce est créée au Théâtre du Grütli à Genève (jusqu'au 8 mars). Une tournée est en préparation, des dates sont déjà fixées en octobre au Théâtre du Crochetan à Monthey (VS). FLM

EN BREF

APPAREILS RÉPARABLES

CONSOMMATION Smartphones, appareils électroniques et électroménagers font trop souvent le coup de la panne. La revue «Mieux Choisir» fait le point sur leur réparabilité dans son numéro de mars. CDB > [www.frc.ch](http://www.frc.ch)